

**« Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ;
tout ravin sera comblé, et toute montagne ou colline sera abaissée »**

En cette 2^{ème} étape de notre cheminement dans le Temps de « l'attente de L'Attente et de la Vigilance de la Veille », nous sommes rejoints dans nos surdités et nos résistances à la Parole et à la Volonté de Dieu par la « Voix de celui qui crie dans le désert. »

Nous le savons, cette voix est celle du précurseur, celle de Jean-Baptiste. Il est « l'un des empêcheurs de tourner en rond » de l'histoire sainte du peuple de Dieu.

Plus encore il est le « gond », la « charnière », celui qui est entièrement consacré à servir le passage « de l'Ancien au Nouveau » (de l'Ancien Testament au Nouveau Testament qui est l'accomplissement de l'Ancien).

Jean est « la voix » envoyé pour qui crier dans les déserts de l'humanité. Là est sa Vocation et sa Mission : son être avec Dieu. L'Evangile nous le dit, Il l'est car « **La Parole de Dieu qui fut adressée dans le désert à Jean** ».

La traduction littérale du texte grec d'origine de cet Evangile est celle-ci « **Il y eut une Parole de Dieu sur Jean** ».

Dieu a prononcé une Parole sur Jean qui a fait de lui celui qu'il devait être et doit être : « **la voix qui crie dans le désert** ». C'est de la Parole que Dieu prononce sur Jean qui fait de lui ce qu'il doit être et ce qu'il doit faire : nul autre chose.

Jean n'a pas choisi sa vocation et sa mission d'une certaine manière, elle lui a été confiée pour accomplir la Volonté de Dieu en lui, et, par lui, et lui dans la Foi y a adhéré et consenti.

Et s'il est la « Voix qui crie dans le désert » ce n'est bien évidemment que dans un seul but : que soit accompli La Parole qui a été prononcée sur lui et qui révèle la Volonté de Dieu pour tout homme.

Cette Parole prononcée, cette volonté révélée et proclamée c'est que :

**« Tout ravin sera comblé,
toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les passages tortueux deviendront droits,
les chemins rocailleux seront aplanis ;
et (que) tout être vivant verra le salut de Dieu. »**

L'avons-nous bien entendu et écouter surtout, bien chers frères et sœurs ?
C'est une Affirmation ! Une certitude dans la Foi !

La Volonté de Dieu pour l'humanité, la Parole qui doit être criée dans le désert par Jean est La Parole de libération, La Parole de Salut ... La Parole de Miséricorde ! « **Tout être vivant verra le salut de Dieu !** »

Tous les prophètes avec Jean nous le disent et nous le redisent en ce Temps de l'Avant : nous sommes dans l'Attente que l'Espérance qui a été semée au cœur des déserts de notre humanité germe pour les faire fleurir nos déserts et ainsi nous ouvrir au Salut de Dieu !

Ré-écoutons donc un autre cri, celui du prophète Baruc dans la 1^{ère} lecture : « **Debout ! quitte ta robe de tristesse et de misère, revêts pour toujours la parure de la gloire de Dieu, enveloppe-toi dans son manteau, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Eternel** »

Et face à ce cri d'Espérance il y a nous, chacun de nous, notre « famille-Eglise » (dont nous sommes tous), et la nécessité incontournable et inévitable pour nous de changer pour nous ouvrir à La Parole que Dieu prononce sur nous, Sur toi. Il y a à cette « Petite sœur Espérance » qui veut nous prendre par la main pour nous guider à nous ouvrir « vers l'Avenir de Dieu » pour nous, pour toi.

Mais nous sommes indéniablement bien obligés de constater nos réticences, nos résistances, nos blocages plus ou moins conscients et volontaires : nous sommes un peuple à la nuque raide !

Là commence les déserts de l'humanité et face à nos surdités entretenues par notre orgueil la voix envoyés par Dieu n'a pas d'autres choix que de crier pour se faire entendre !

Ces cris ce sont toutes les clameurs qui s'élèvent de la terre, de cette multitude de frères et sœurs qui crient leur souffrance, leur solitude, leur exil abandonnés de tous, et notre pape François le rappelle encore et toujours avec

Ne nous y trompons pas bien chers frères et sœur, ces clameurs de la terre, ces cris de nos frères, sont engendrés par chacun de nous, par moi et par toi. Ils apparaissent là où tu es centré sur toi-même, où tu te fermes à toi, à l'autre, à la différence et donc à la richesse de la complémentarité. Et en plus, si tu es honnête et regarde bien au fond de toi, tu en es triste et cela te rend toujours plus triste courant inlassablement vers un bonheur que tu cherche désespérément à te construire ou à sauvegarder par tous les moyens au lieu de le recevoir à la manière d'un petit enfant émerveillé par le cadeau qui lui est fait et qu'il reçoit avec une joie contagieuse.

Allez petite fille, petit garçon, « **Debout ! quitte ta robe de tristesse et de misère, revêts pour toujours la parure de la gloire de Dieu, enveloppe-toi dans son manteau, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel** »

Ecoute Jean-Baptiste, « la Voix » qui crie.

Regarde Marie dont nous allons célébrer mercredi l'Immaculée conception : ce sont des pauvres, des petits, qui ont choisis d'être conduits, de brûler tout projet idéal, de ne pas être propriétaire de leur existence, de n'avoir aucun droit, donc de ne pas se plaindre, de rendre grâce ! Et alors ils vivent revêtus de la gloire de Dieu, remplis, pleins de grâce.

Voilà comment la femme, la créature écrase la tête du démon, de l'orgueilleux : en vivant de la gratuité du Père, en étant toute petite, en étant la pauvre du Père, son enfant qui attend tout de Lui.

AMEN.

Père Eric P†